

Talents de femmes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

matin, au cours du petit-déjeuner, alors que je venais de tremper une tartine de pain dans le thé et que je l'avais portée à ma bouche, j'ai eu cette pensée fulgurante: «Tiens, cette confiture a du goût.» (...) Je n'ai pas compris tout de suite la signification énorme de cet événement gigantesque: la tartine avait du goût! Et j'avais faim. C'était pourtant bien de cela qu'il s'agissait: ma

guérison avait commencé. Mais je ne le savais pas.»

Il entame alors un retour, d'abord timide, à la vie, puis au monde. Grandi par l'épreuve, Philippe Labro rend hommage à ses proches qui ne l'ont jamais lâché, même dans les pires moments. Il honore aussi cette petite flamme – instinct de survie – qui, au fond de lui, a bien dû continuer de brûler même

dans la nuit, pour qu'il accepte de se faire aider plutôt que de se laisser mourir. Son expérience nous dit aussi que la dépression peut frapper à tout âge. Même si Labro avait atteint celui où d'autres prennent leur retraite, les plus hautes fonctions professionnelles l'attendaient. Aujourd'hui, il se dit que sa dépression était peut-être le signe qu'il ne voulait pas d'une telle charge.

«Tu apprendras d'elle», lui avait-on dit. Ce qu'il a appris, Philippe Labro a choisi de le partager. On tombe, on se relève avec lui... tout au long d'un récit qui nous dit autrement ce qu'une certaine Barbara a chanté de façon phénoménale dans *Le Mal de Vivre*...

Catherine Prélaz

»» *Tomber Sept Fois, se relever Huit*, Philippe Labro, Albin Michel.

Talents de femmes

L'œil de la cinéaste

«Un mot s'applique au travail de Jacqueline Veuve: le souffle.» En une centaine de pages, la plume de Bertil Galland rend hommage à un regard de femme qui a choisi le septième art pour mieux comprendre et montrer le monde. Elle sait comme personne filmer des destins. Ainsi, lorsque la cinéaste éprise de documentaire avait consacré un film à son propre fils, artiste peintre, «elle avait choisi une approche de longue haleine. La cinéaste manifestait là son goût des destinées humaines perçues dans le long terme.» Jacqueline Veuve a dirigé son objectif sur des artistes et des traditions, des métiers, des moments de notre histoire. De la diversité des thèmes et de la qualité du regard est née une œuvre, constante et profonde.

»» *Une femme de cinéma – Jacqueline Veuve et le nouvel envol du film documentaire*, par Bertil Galland, Editions de la Thièle/Cinémathèque suisse.

L'histoire au féminin

A l'initiative de l'Association vaudoise pour les droits de la femme du Centre de liaison des associations féminines vaudoises, l'année du bicentenaire de ce canton a vu la parution d'un ouvrage consacré à des femmes qui ont contribué à écrire l'histoire... alors que les grandes commémorations ne mettaient en

avant que des personnalités masculines. Justice est ici rendue, du moins symboliquement, à vingt femmes. Scientifique ou musicienne, tête de file de la lutte ouvrière ou pionnière de la radio romande, chacune d'elles, féministe déclarée ou non, a su mettre en avant son culot, son talent, son courage et son sens de l'engagement. Une galerie de portraits pleins de vie... pour dire entre les lignes que la femme, aujourd'hui encore, n'a pas gagné définitivement la place qui lui revient pourtant de droit.

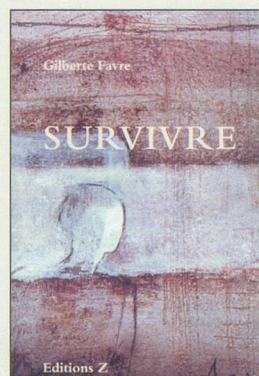
»» *Du Salon à l'Usine – Vingt Portraits de Femmes*, Corinne Dallera et Nadia Lamamra, Coédition CLAFV-ADF-Ouverture.

Le drame des disparus

Depuis trente ans, elle parcourt le monde, avec une prédilection pour le Moyen-Orient, tout en gardant son port d'attache en Suisse. En chemin, Gilberte Favre portait depuis longtemps en elle ce magnifique et bouleversant récit publié récemment. A travers le destin d'un père et de son fils, de Thomas et d'Alexis séparés dans un pays en guerre, c'est l'histoire d'une quête qu'elle nous fait partager, quête de l'autre et quête de soi. Elle la dédie à tous ceux qui, aujourd'hui encore, attendent leurs «disparus». «Où es-tu, mon petit garçon? Manges-tu à ta faim? Es-tu heureux, es-tu vivant?» L'angoisse du père scande

le récit... mais il y a l'espoir aussi: «Ne crains rien, les étoiles veillent sur toi.» Des extraits de poèmes, l'évocation d'œuvres musicales glissent une douceur éperdue dans un texte aussi beau que terrible.

»» *Survivre*, Gilberte Favre, Editions Z.



Enfance, souffrance

D'un récit à l'autre, l'écrivain genevois Edith Habersaat révèle une plume à la sensibilité exacerbée, qui sait dire la douleur avec autant de poésie que de pudeur. Dans la plupart de ses romans, on croise des enfants qui souffrent, des adultes qui ont encore mal à leur enfance. Le destin de Carina Vallier a gardé le visage d'une petite fille assistant, impuissante, à la dislocation de sa famille. Pauvreté. Solitude. Et le rêve pour échapper au présent, la musique pour faire danser la vie. Le récit se joue du temps; Carina adulte, enseignante aux prises avec le mal-être des ados d'aujourd'hui, semble dialoguer avec l'enfant

perdue toujours présente en elle. Une écriture bouleversante, mais au bout du chemin, peut-être, un semblant de sérénité.

»» *Les Enfants de la Brume*, Edith Habersaat, L'Harmattan.

Besoin d'étoiles

Suzy Doleyres a emprunté le beau titre de ce roman historique à Guillaume Apollinaire. Mais c'est une femme qui en est l'héroïne. Née au 1856 au Locle, Adèle Huguenin deviendra romancière, conférencière, et pacifiste. A partir de 1918, dans une Europe laissée exsangue par la guerre, elle se fait appeler T. Combe et collabore notamment à des publications à but social. La romancière d'aujourd'hui rend hommage à celle d'hier, clin d'œil d'une femme à une autre par-delà le temps qui passe. On sent entre les deux cette communauté d'âme, ce goût du combat pour la paix.

»» *Il est grand temps de rallumer les étoiles*, Suzy Doleyres, Editions de l'Aire.

